

Devoir Maison n°3  
Quelles sont les limites de la conscience ?

L'expérience commune de la conscience nous laisse penser qu'elle n'as pas de limites et nous permet de penser librement tout concept abstrait ou non et d'actions impossibles dans la vie courante. Mais lors d'une décision importante, la conscience face a des choix ne doute t-elle pas ? Ce doute ne reflète-il pas alors la présence de phénomène qui influencerait notre décision et donc limiterait le champ de notre conscience. Et remettrait alors en cause la liberté de notre propre conscience ?

Un problème se pose alors. Notre conscience est-elle libre ? Il s'agit donc de s'interroger sur cette liberté. On peut alors s'intéresser à la nature même de la conscience. La conscience permet de nous faire réfléchir sur des faits et nous faire penser mais cela implique donc que la conscience est une substance indépendante ? C'est à dire qu'elle se détermine par elle-même ou qu'elle est influencée par différents facteurs ? Tout l'enjeu est donc de savoir si la conscience est une substance indépendante et une, est contrôlée ou simplement influencée par des facteurs extérieurs ou est dépendante de quelque chose ?

Il faut donc dans notre étude d'abord s'intéresser à la définition première de la conscience et ensuite se soumettre à deux hypothèses : La première étant que la conscience indépendante et se détermine par elle-même. Mais alors d'où viennent les doutes que subit notre conscience ? Ces doutes ont donc leur cause quelque part. Cela nous amène alors une seconde hypothèse qui est que la conscience est donc sous l'influence de facteurs extérieurs. Dans une dernière partie, nous tenterons de trouver une synthèse permettant alors de définir la réelle liberté de la conscience.

---

La conscience est indépendante, c'est-à-dire qu'elle agit et se détermine par elle-même. En effet, la conscience est la capacité de penser et nous permet d'aller au-delà de notre imagination, de la

société et même de l'immanent. Ainsi, je peux concevoir l'infini ou encore le parfait même je ne peux pas le visualiser, car effectivement ce sont des concepts qui vont au-delà de l'expérience sensible. Il va de soi donc que la conscience est une chose transcendante.

Si la conscience est transcendante, cela signifie qu'elle va au-delà de l'existence alors qu'elle capable de concevoir des choses abstraites que l'on ne peut pas percevoir. La conscience permet alors de concevoir le monde intelligible. Or, on sait qu'il existe une séparation entre le monde visible et intelligible. En effet, je peux concevoir un monde en quatre dimensions, mais je ne peux pas l'imaginer ou le voir. On peut donc en déduire que la conscience se différencie du monde sensible donc de la réalité objective.

Effectivement, la conscience donc se différencie du sensible, il s'en suit qu'alors qu'elle n'y serait pas directement liée. L'expérience que l'on a de la pensée consciente c'est qu'elle est une et indivisible car on a qu'une seule pensée. De plus la conscience est toujours consciente d'elle-même. Elle se détermine donc par elle-même puisque, contrairement aux objets de la réalité sensible, elle ne se manifeste que sous une même forme qui est la pensée. On peut donc être assuré que la conscience est une et indépendante, donc substance. Si on admet une pensée une, indépendante et illimitée, Il en va de même pour notre liberté de penser. Il n'y a ainsi aucune limite à l'objet de notre pensée.

Cette absence de limite est donc valable autant dans l'abstraction que dans une action que l'on ne réalisera pas. Ainsi, nous pouvons concevoir de voler ces bonbons dans le magasin en toute liberté sans pour autant commettre le délit et sans être ni jugé ni puni. Ma conscience est donc capable de tous les crimes comme de tous les rêves.

Si la conscience est indépendante, alors elle ne serait pas limitée et libre de toutes influences extérieures ou intérieures. Cependant, lors de choix importants, on peut être amené à douter. Cela nous montre donc que nous n'avons aucune certitude de l'exactitude de notre pensée. Ces doutes ne seraient donc pas la preuve d'une influence extérieure à notre pensée ? Se pose néanmoins, deux problèmes: Le premier étant comment prouver l'identité de la conscience ? Ensuite la question est de savoir s'il n'existe pas des influences limitant la liberté de la conscience, et quelles sont-elles ?

---

On peut donc se demander si, au contraire, la conscience dépend de déterminants extérieurs à elle-même. De plus, l'hypothèse de l'identité de la conscience est tout à fait réfutable. Qu'en est-il des schizophrènes qui ont une double pensée ? Cela nous montre de même que la conscience n'est pas une. Aussi, la pathologie psychiatrique est le résultat d'une altération de conscience due à des facteurs génétiques et environnementaux. Ces exemples nous prouvent alors que la conscience est liée à quelque chose et par conséquent n'est pas une.

La conscience trouve donc bien sa cause quelque part autre qu'en elle-même. De plus, la conscience est source de nos opinions que l'on détermine par notre expérience. Or c'est la mémoire qui nous permet de nous rappeler cette expérience. Par exemple, j'ai eu un accident en moto, donc je serai dorénavant plus vigilant en moto. Par l'expérience de mon accident, j'en détermine un avis. Cela nous montre donc que notre conscience est donc étroitement liée à notre mémoire, car peut-on concevoir sans la mémoire ? Il paraît en effet difficile de concevoir sans la mémoire qui nous permet de tirer parti et d'avoir des opinions, car nous tirons cela de nos expériences vécues.

Mais la mémoire est limitée, car effectivement je ne me rappelle pas de toutes mes actions, seules les expériences marquantes de ma vie sont inscrites dans ma mémoire et les expériences récentes. Cela implique donc que ma conscience et donc ma pensée sont limitées à des événements précis. Ainsi on peut en déduire que la liberté de ma pensée est réduite par notre mémoire sélective. L'exemple de la mémoire reflète-t-il notre dépendance à de multiples facteurs environnementaux ?

En effet, de multiples facteurs sont responsables alors de cette liberté limitée. Par exemple, la morale de la société. Quand je suis face à un choix, je suis consciente que je peux choisir n'importe quelle solution mais ma raison, la morale me dirigera vers un choix car dans mon expérience vécue, je sais que la morale agirait ainsi. De même de nombreux autres facteurs peuvent être cités comme les facteurs biologiques ou environnementaux. Tous ces facteurs sont les principales influences de notre mémoire, et ainsi de notre pensée.

Notre conscience n'est donc pas libre, puisque lors d'un choix, par exemple, je suis influencé, j'ai donc l'illusion d'être libre. En effet, je suis conscient que je peux choisir n'importe quelles solutions

cependant, mon expérience va inconsciemment me diriger vers un choix et donc je n'aurai que l'illusion d'avoir été libre de choisir.

Se pose alors le problème de l'illusion de la liberté de pensée. En effet, si nous partons de l'hypothèse que notre conscience n'est pas indépendante, la liberté de la conscience devient alors limitée et fermée par de multiples facteurs environnementaux. Cependant, nous avons quand même l'impression d'être libre de tout choix. Il s'agirait donc que d'une fausse liberté de notre conscience. Mais cette impression n'est-elle pas due à un certain degré de liberté malgré des facteurs influents. Serait-il alors possible de réconcilier les deux hypothèses étudiées ci-dessus ?

---

Comment pourrait-on alors avoir une liberté de pensée infinie tout en étant dépendante ? Jean-Paul Sartre nous propose une indication dans ses travaux disant que nous pouvons être libre en étant déterminé par son environnement en redéfinissant la liberté. Il serait alors question d'une liberté au niveau de soi-même.

S'il est indiscutable qu'il existe des bases biologiques à la conscience (mon cerveau est conscient), on peut la considérer comme une propriété émergente. En effet, le processus de la conscience n'apparaîtra que sous certaines conditions biologiques ou environnementales, mais une fois apparue, elle devient alors indépendante de son support. La conscience est ainsi dépendante et limitée par des facteurs qui conditionnent uniquement son apparition. Par exemple, la conscience n'existe probablement pas dans toutes les espèces animales car les conditions nécessaires à son apparition ne sont pas réunies. De même, chez l'homme certaines maladies peuvent conduire à des états de conscience anormaux. Par contre, une fois apparue, la conscience devient un processus libre et indépendant. Ainsi, on est bien libre de penser et de concevoir sans limites dès que la conscience nous est apparue.

---

En conclusion, la conscience, définie par la capacité à penser d'un être délimite le champ de notre liberté de penser. Ainsi, du problème

des limites de la conscience dérive sur celui des limites de notre liberté. Deux hypothèses peuvent s'opposer, la première postulant l'indépendance de la conscience vis-à-vis de tous les facteurs influents, donnant à l'homme une liberté totale de penser. La seconde hypothèse contredisant la première, suggère que la conscience est totalement dépendante de son support biologique. Dans ce cas, la liberté de penser n'est qu'une illusion. Il est possible de réconcilier ces deux extrêmes en postulant que la conscience est une propriété émergente du cerveau, qui en dépend pour son apparition, mais qui devient autonome lorsqu'elle s'exerce. L'apparition de la conscience est ainsi limitée par des facteurs biologiques, environnementaux, sociaux, mais son expression reste illimitée et indépendante.